



**SOCIÉTÉ**

# C'est quoi une 6<sup>e</sup> Tremplin ?

**ÉDUCATION** | Dans l'académie d'Amiens, six collèges testent une aide inédite aux élèves qui ont du mal en lecture et en maths. L'initiative pourrait inspirer le ministère pour sa réforme attendue ce mois-ci.

**Frédéric Gouaillard**

**MAXENCE SE LANCE.**

Assis à une table, face à ses cinq camarades et la professeure, l'élève de 6<sup>e</sup>, les yeux rivés sur sa feuille, entame l'exercice. « Le secret de Cachou... » Pendant un peu plus d'une minute, Maxence égrène les 100 mots du petit texte censé s'adresser aux enfants de primaire en fin d'apprentissage de la lecture. Allitérations, lettres muettes rythment le déroulé de l'histoire. « Cachou, le chat de Mila, a perdu l'appétit et ne fait que dormir. Mila est inquiète ! » Au fil de la lecture se glissent quelques hésitations, des erreurs dans la prononciation, voire des oublis de certains termes.

« Ce n'est pas très grave, mais essaie de ne pas lire les phrases dans ta tête avant de les prononcer, lui recommande l'institutrice. Et pour les autres, prenez l'habitude de lever la tête de temps en temps. Cela vous obligera à mémoriser des bouts de phrase et non à faire du mot à mot. »

**Des élèves identifiés à la fin du CM 2**

La pendule de la salle du collège Jean-Moulin de Formerie (Oise) affiche 13 heures. Tandis que les autres élèves partagent leur repas au self-service, ces cinq garçons et une fille suivent un cours de fluence, cette capacité à lire correctement un texte avec

précision, vitesse et la compréhension qui va avec.

Ces six-là font partie des 6<sup>e</sup> Tremplin lancées cette année par le rectorat d'Amiens dans six collèges de l'académie. Objectif : renforcer les savoirs fondamentaux en mathématiques et en lecture, mais aussi travailler sur l'autonomie et la confiance de ces jeunes de 11 ans en difficulté dès leur entrée au collège. « Ces élèves à besoins ont été identifiés à la sortie du CM 2 via les tests nationaux, explique Corinne Boulin, la principale. Leurs professeurs des écoles ont ensuite vu les parents pour leur proposer ce dispositif. C'est un coup de pouce que nous leur offrons. »

À Jean-Moulin, 28 enfants en bénéficient. Ils peuvent participer à des ateliers de quarante-cinq minutes en petits groupes pendant la pause méridienne animés par un professeur des écoles ou du secondaire, ou bien recevoir une aide personnalisée dans le cadre de la classe habituelle où un professeur des écoles vient seconder le prof de français ou de maths. Ils vont donc reprendre dès ce mardi, jour de rentrée après la pause de Noël.

**Le même programme mais des outils différents**

« Dans ces cas, les élèves Tremplin suivent le même programme et les mêmes objectifs que les autres élèves, raconte Aurélie Boey, qui enseigne le français. On tra-

vaille, par exemple, sur le même document pour comprendre la ponctuation dans les phrases, mais la professeure des écoles peut utiliser des outils différents. Dernièrement, c'était le jeu pédagogique les Planètes de la lecture, et moi, je me servais d'un autre support. Notre association aide les enfants et je constate plus d'aisance chez les élèves en difficulté dans la lecture et la prise de parole en classe. Certains très timides prennent de l'assurance. » « L'autre jour, l'un d'entre eux nous a dit : *Je me sens normal* », ajoute la principale.

Cela ressemble au sentiment éprouvé par Alex ce jeudi matin. Quand le chronomètre affiche 38 secondes après la lecture de son texte de 100 mots, le collégien vêtu d'un sweat-shirt bleu a les yeux qui pétillent, même si la fluence moyenne d'un élève de CM 2 est de 120 mots. Qu'importe, les progrès sont notables et le courant avec la lecture est établi. « Il me restait quand même 22 secondes, s'enthousiasme Alex. Avant, je n'aimais pas lire, je trouvais ça ennuyeux. Aujourd'hui, j'aime bien, surtout le fantastique. J'ai lu 51 pages d'un livre tiré du jeu vidéo *Zelda*. »

**Des progrès en cinq semaines**

Louann, cheveux blonds mi-longs, s'est, elle, plongée avec délice dans la série des « Harry Potter ». « Souvent,





je prenais des romans mais je ne les finissais pas, explique-t-elle. Je n'arrivais pas à comprendre ce que je lisais. Depuis la maternelle, je confondais le *f* et le *v*, et j'ai appris en CM1 que j'avais une dyslexie orthographique. Ce qui fait que j'avais peur de lire en classe. Aujourd'hui, ça va mieux, j'apprécie un peu plus.»

Dans un coin de la pièce, Gaëlle Touzel accueille avec un air bienveillant les propos de son élève. « Pour Louann, l'intonation ou la rapidité de lecture ne sont pas un problème, mais elle inverse encore quelques lettres, commente la professeure des écoles rémunérée en heures supplémentaires pour ses interventions au collège. L'avantage d'être en petit groupe, c'est de pouvoir différencier le travail avec chacun d'entre eux. J'ai réalisé un petit test avant les vacances de la Toussaint avec le même texte qu'ils ont lu en juin dernier, et ils avaient tous progressé après cinq semaines de cours. » Ce programme des 6<sup>e</sup> Tremplin expérimenté à l'échelle d'une seule académie en France va encore durer deux ans. Et de nouveaux établissements seront concernés à la rentrée 2023.

### Sujet sensible pour les syndicats

« Nous allons monter en puissance après une nouvelle batterie d'examens en février, racontent Isabelle Boulnois et Sylvie Delobelle, les deux inspectrices conceptrices du projet au sein de l'académie. Mais on sait déjà que les progrès sont fulgurants en fluence car les professeurs des écoles sont vraiment formés pour apprendre à lire aux élèves. Ces derniers sont heureux d'être en 6<sup>e</sup> Tremplin et les parents nous disent

qu'ils ne reconnaissent pas leurs enfants...»

Le coup de pouce s'est-il transformé en coup de maître ? Il faudra un peu plus de recul, et trois ans ne seront pas de trop pour en mesurer pleinement l'efficacité. Reste que le ministère de l'Éducation regarde cette expérimentation de près. La Rue de Grenelle doit annoncer – vraisemblablement ce mois-ci – une réforme du collège et pourrait s'inspirer de ce dispositif, même si le rapprochement école-collège est un sujet sensible pour les syndicats. Cela, alors que les dernières évaluations nationales montrent un décrochage des élèves en français à l'entrée au collège.



**Avant, je n'aimais pas lire, je trouvais ça ennuyeux. Aujourd'hui, j'aime bien, surtout le fantastique.**

Alex, en 6<sup>e</sup> Tremplin au collège Jean-Moulin de Formerie (Oise)





Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

LP/ANDIA, FRÉRIC BÉVARD

Collège Jean-Moulin à Formerie (Oise), en décembre. Gaëlle Touzel, professeure des écoles, fait travailler des élèves de 6<sup>e</sup> en difficulté dans le cadre du dispositif Tremplin.

